



ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Janvier - Février 2012 - Edité par: Eco di Maria, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italia) - Année 28, N° 1-2
 Poste Italiane s.p.a. - Sped. in A. P. - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Mantova

218



Fr. Angelo Mutti
 fondateur de l'Echo de Marie

Message du 25 novembre 2011

Chers enfants, aujourd'hui, je désire vous donner l'espérance et la joie. Tout ce qui est autour de vous, petits enfants, vous conduit vers les choses terrestres, mais je désire vous mener vers un temps de grâce, afin que durant ce temps, vous soyez bien plus proches de mon Fils, pour qu'il puisse vous guider vers son amour et vers la vie éternelle à laquelle tout cœur aspire. Vous, petits enfants, priez, et que ce temps soit pour vous un temps de grâce pour votre âme. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Un temps de grâce pour votre âme

Il y a un monde qui est proche de nous, le monde qui est composé de tout ce qui se trouve autour de nous, le monde de nos choix, de nos relations, de nos proches, de nos occupations, le monde de nos préoccupations, de nos difficultés, de nos conflits, mais toujours un monde qui est notre monde. Mais il y a un monde qui, même s'il nous est beaucoup plus intime et plus en harmonie avec notre vraie nature, nous échappe parce qu'il échappe à nos sens : c'est le monde de l'Esprit, le monde où vit notre âme, le monde duquel toute vie de créature humaine tire son origine, un monde où toutes les distances sont surmontées, toutes les divisions sont annulées, et toute ombre de mort est bannie.

C'est celui-là, le monde où triomphe la Vie, toute la vie, celle du corps et celle de l'âme, car la mort a été définitivement vaincue par Notre Seigneur Jésus, et si nous vivons de Lui, avec Lui et pour Lui, nous ne mourrons pas pour l'éternité.

Chers enfants, aujourd'hui, je désire vous donner l'espérance et la joie. C'est ainsi que commence ce beau message de Noël de Marie. L'espérance et la joie sont de grands biens, mais ce sont des biens à risque, des biens éphémères s'ils sont fondés sur ce qui est du monde. **Tout ce qui est autour de vous, petits enfants, vous conduit vers les choses terrestres,** nous dit notre Mère, et Ses paroles ne s'attardent pas à quelque jugement de condamnation ou d'approbation; elles vont droit au but, sans perdre de temps.

Ce qui est autour de nous nous conduit vers les choses terrestres, mais Elle désire nous **conduire vers le temps de grâce.** Devant ce qui a peu ou aucune valeur, Marie oppose ce qui est proche de nous, voire même très proche, et que nous pourrions laisser tomber sans en recueillir les bénéfices divins; ce temps de grâce est le Temps de l'Avent, le temps propice à accueillir Jésus dans notre cœur et notre âme. *Un enfant est né pour nous, un fils nous a été donné,* chante le Prophète (Is 9, 5a). Pour que Noël ne soit pas un



*Mater Ecclesiae, Piazza San Pietro, Vatican,
 Mosaïque souhaitée par Jean-Paul II*

rite extérieur, ni une douce rumeur non plus, il faut que l'on se charge de cet enfant qui nous a été donné, de l'accueillir en nous, de vivre l'Avent comme un temps d'attente de Vie, comme une grossesse qui permet à l'Esprit de former Jésus en nous, le Fils en qui notre Père reconnaît chacun de nous comme fils.

Il faut se préparer à cet événement de Dieu qui vient chez l'homme, avec tous les moyens que l'Eglise met à notre disposition, le premier de tous est le Sacrement de la Confession, et ensuite une écoute plus attentive de la Parole, avec le jeûne, la prière et les supplications, et tout ce que notre Mère nous suggère de Medjugorje.

Préparons-nous avec une attention nouvelle et plus fervente aux besoins de nos frères qui sont près de nous, ou qui frappent à notre porte, ou qui seulement passent à côté de nous. Si vraiment Jésus commence à vivre en nous, nous sentirons Son malaise à chaque fois que nous pécherons de carence d'amour pour notre prochain.

Durant ce temps, soyez bien plus proches de mon Fils, afin qu'Il puisse vous guider vers son amour et vers la vie éternelle à laquelle tout cœur aspire. Ce très beau souhait de Marie trace notre chemin en ce temps de grâce, et va au-delà du Temps de l'Avent, si grand et précieux qu'il soit, un temps de proximité, de rapprochement à Jésus, car notre chemin d'assimilation à Jésus ne peut pas s'enfermer dans le temps, dans aucun temps. Bon chemin de l'Avent en Jésus et Marie.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 décembre 2011

Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous apporte mon Fils Jésus dans les bras, afin qu'il vous donne sa paix. Priez, petits enfants, et témoignez, pour qu'en chaque cœur prédomine non pas la paix humaine mais la paix divine que personne ne peut détruire. C'est cette paix dans le cœur que Dieu donne à ceux qu'il aime. Par le Baptême, de façon particulière, vous êtes appelés et aimés. C'est pourquoi, témoignez et priez afin d'être mes mains tendues vers ce monde qui aspire à Dieu et à la paix. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Être les mains tendues de Marie

C'est Noël, le jour où chacun est invité à accueillir la venue de Dieu parmi les hommes. Noël, comme Pâques, est une réalité à vivre. Si l'on n'y entre pas avec la vie, et toutes les facultés de l'esprit et du cœur, si l'on ne se laisse pas imprégner par son Esprit, elle passe comme elle arrive, elle nous laisse tels que nous étions avant. Vivre Noël ne signifie pas assister à une fonction religieuse, ni se laisser émouvoir par quelques berceuses de Noël. Jésus vient chez l'homme : soit on l'accepte, soit on le refuse : il n'y a pas de voies intermédiaires. Aujourd'hui aussi, à Noël, **Marie nous porte dans ses bras son fils Jésus;** elle ne le porte pas pour qu'on l'admire; elle n'attend pas de compliments, ou dons; elle le porte pour qu'Il nous donne Sa paix.

Nous, nous ne sommes pas invités à offrir, mais à accueillir... Sa paix. Nous sommes habitués, spécialement en occident, à pourvoir à nos besoins avec la prétention de savoir le faire tous seuls! Cela ne sert à rien de constater que nous ne réussissons pas à garantir la paix dans le monde et, lorsque nous croyons le faire, nous le faisons en employant des armes, sans nous apercevoir de l'erreur diabolique qui est inhérente à ce mode de penser, d'agir. Comment en sortir?

Priez, petits enfants, et témoignez, pour qu'en chaque cœur prédomine non pas la paix humaine mais la paix divine que personne ne peut détruire. Marie nous indique la voie de la prière, de la communion avec Lui, du témoignage. Si nous permettons à l'Esprit de Dieu d'habiter en nous, si nous laissons vivre Jésus en nous, alors, nous vivrons Sa paix. La paix est Jésus lui-même. *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Non pas comme le monde la donne, moi, je vous la donne* (Jn 14,27) en ajoutant : *Que votre cœur ne soit pas troublé et qu'il n'ait pas crainte. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : « Je m'en vais et je reviendrai à vous ».* Jésus est avec nous et c'est seulement nous qui pouvons le chasser, et avec Lui, expulser la paix de nos cœurs.

À travers le baptême, vous tous êtes appelés et aimés particulièrement, donc témoignez et priez pour être mes mains tendues dans ce monde qui aspire à Dieu et à la paix. Collaborons avec Elle dans l'œuvre de salut de ce monde qui aspire à Dieu et qui ne le sait pas, qui aspire à la paix et ne sait pas en trouver le chemin. Les travailleurs de la dernière heure seront récompensés comme ceux de la première. *N.Q.*

L'évangélisation est inséparable de la famille

« Tout comme l'éclipse de Dieu et la crise de la famille sont en relation, ainsi, la nouvelle évangélisation est inséparable de la famille chrétienne ». Le Pape l'a affirmé le 1er décembre, en rencontrant les participants à l'assemblée plénière du Conseil Pontifical pour la Famille.

Dans son discours, Benoît XVI a mis en évidence le fait que la nouvelle évangélisation dépende « en grande partie de l'Église domestique », puisque « la famille fondée sur le sacrement du mariage est une réalisation particulière de l'Église, une communauté évangélisée et évangélisante ». C'est pour cela, a-t-il expliqué, que les familles sont appelées « à accueillir, faire rayonner et manifester dans le monde l'amour et la présence du Christ ».

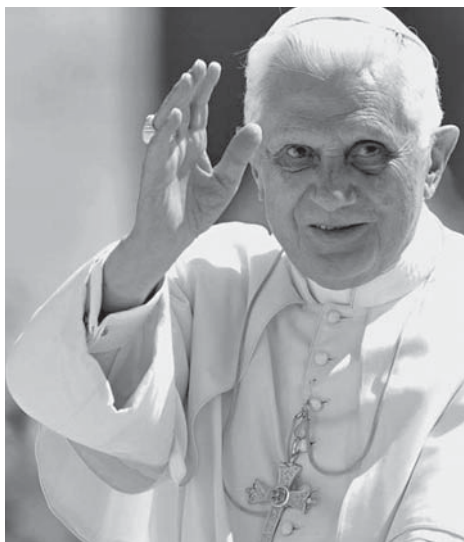
Le Pape a également réaffirmé comment le faire : « Dans le dévouement réciproque des conjoints, dans la procréation généreuse et responsable, dans l'éducation des enfants, dans le travail et dans les relations sociales, dans l'attention aux personnes dans le besoin, dans la participation aux activités ecclésiales, dans l'engagement civil ».

D'où le rappel à un nouveau « protagonisme des familles chrétiennes », également en vue de la rencontre mondiale de Milan en 2012.

2 déc. 2011, *L'Osservatore Romano*

Il est urgent d'éduquer les jeunes à la justice et à la paix

« Un nouvel espoir » vient aujourd'hui des jeunes, face au « sentiment de frustration à cause de la crise » qui frappe la société, l'économie et le travail. La conviction du



Pape sert de toile de fond au message pour la quarante-cinquième Journée mondiale de la paix, que l'on célèbre le 1er janvier 2012.

Benoît XVI regarde avec attention les « préoccupations manifestées par de nombreux jeunes ces derniers temps, dans différentes régions du monde ». Et il voit en elles surtout « le désir de pouvoir regarder vers l'avenir avec un espoir fondé ». D'où le choix de la « perspective éducative » qui caractérise le message, centré justement sur le thème « Éduquer les jeunes à la justice et à la paix ». D'où également l'appel à toutes les composantes de la société, pour qu'elles prennent bien en compte « ces ferments et la force idéale » qu'elles renferment.

Le Pape parle avec un ton inquiet des appréhensions qui caractérisent l'univers des jeunes - en particulier de la « difficulté à former une famille et à trouver un travail stable » - et il rappelle la centralité de la question de l'éducation. « Les parents sont les premiers éducateurs » - souligne-t-il - parce

que c'est la famille « la première école où l'on est éduqués à la justice et à la paix ».

C'est donc à l'État « d'aider les familles et les institutions éducatives à exercer leur droit et leur devoir d'éduquer », à travers une série de mesures concrètes : parmi celles-ci, le Pape indique « un soutien adéquat à la maternité et à la paternité », la garantie que « les familles puissent librement choisir les structures éducatives qu'ils considèrent les plus aptes pour le bien de leurs enfants » et l'engagement à favoriser les réunions familiales.

Benoît XVI demande également aux politiciens d'offrir aux jeunes « une image limpide de la politique, comme un vrai service pour le bien de tous ».

Quant aux contenus de l'action éducative, le Pape avertit qu'elle « concerne la formation intégrale de la personne, y compris la dimension morale et spirituelle de l'être ».

C'est pour cela qu'il rappelle qu'« on ne peut pas sacrifier la personne pour atteindre un bien particulier, qu'il soit économique ou social, individuel ou collectif ». Le message du Pape met surtout en garde contre la « tendance diffuse à recourir exclusivement aux critères de l'utilité, du profit et des biens ».

Et il rappelle que pour s'éduquer « à la compassion, à la solidarité, à la collaboration, à la fraternité », il est nécessaire « d'être actifs à l'intérieur des communautés et vigilants en éveillant les consciences sur les problèmes nationaux et internationaux, et sur l'importance de rechercher des modalités adéquates de redistribution de la richesse, de promotion de la croissance, de coopération au développement et de résolution des conflits ».

17 déc. 2011, *L'Osservatore Romano*

La Médaille miraculeuse

Le 27 novembre 2011 était un dimanche, le premier dimanche de l'Avent; le 27 novembre 1830 était le samedi précédent le premier dimanche de l'Avent. Deux jours liturgiquement très proches, même si de nombreuses années ont passé (181) et ont marqué des changements d'époque dans l'histoire du monde.

Combien de progrès scientifiques, combien de découvertes, combien de succès et combien de guerres, de tremblements de terre, d'inondations, combien de violence dans la nature à côté de tant de ravissante beauté. Et l'homme est toujours là, à se poser des questions sur la réalité intime des événements, sur la force qui les détermine, les oriente, les contrôle; il trouve des explications partielles qui, nécessairement, renvoient à d'autres problèmes et d'autres solutions provisoires qui exigent d'autres solutions, et cela ne peut être qu'ainsi, car c'est seulement en Dieu que chaque problème trouve sa solution définitive.

Ceci est inacceptable, ou du moins très

difficile à accepter, pour les scientifiques, mais cela est très compréhensible pour ceux qui n'ont pas de mal à croire en Dieu. Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre -dit Jésus- de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants (Lc 10, 21).

C'est justement il y a 181 ans -le 27 novembre 1830- que la Vierge Marie apparaît à une jeune fille, sœur Catherine Labouré, maintenant devenue sainte (canonisée en 1947), en lui confiant une mission de salut pour le monde. La Vierge Marie apparaît vêtue de blanc et droite sur un semiglobe, tandis qu'elle tient entre ses mains le monde qu'elle serre à Son Cœur. Un cadre ovale entoure l'image avec un message écrit avec des caractères en or :

O Marie, Conçue Sans Péché, Priez Pour Nous Qui Avons Recours à Vous

On remarque qu'à l'époque de cette apparition, on n'avait pas encore défini le dogme de l'Immaculée Conception de Marie (qui a été prononcé par Pie IX en 1854). L'image roule ensuite sur elle-même, exac-

tement comme une médaille, et montre au verso la Croix, la lettre M et deux Cœurs : un entouré d'une couronne d'épines, et

l'autre transpercé par une épée. La Vierge demande à Sr. Catherine (novice à la Congrégation des Filles de la Charité de la rue du Bac à Paris) de faire frapper une médaille selon la vision reçue, et de la répandre dans le monde entier.

La jeune fille aurait voulu pouvoir transmettre au moins l'explication des deux symboles, mais il lui fut dit : « La lettre M et les deux cœurs en disent assez ! ». La ville de Paris était alors ravagée par une épidémie de choléra. Après quelques résistances, la médaille fut réalisée par un orfèvre de Paris, et les guérisons et les grâces de conversion furent si nombreuses qu'en très peu d'années, il fut nécessaire d'en frapper des millions de copies.

(En partie tiré de l'art. du *Avvenire* 27-11-11)



Jelena: Cherchez le visage du Seigneur

De l'Écho de Marie n° 139, nous avons extrait de façon synthétique une partie de ce que Jelena Vasilj avait dit à un groupe de pèlerins italiens en 1998, pour reposer le message fondamental de Medjugorje.

Sur le fait de savoir demander pardon : « Lorsque nous nous présentons devant Dieu, nous demandons pardon, nous demandons miséricorde; et ceci est le premier pas vers notre conversion ». Nous devons savoir demander pardon. La Vierge Marie nous enseigne à [demander pardon l'un à l'autre] de sorte que, lorsque nous sommes devant Dieu, nous sachions demander Son pardon et sa miséricorde.

« **La Vierge Marie met toujours la prière** à la première place, car notre vie chrétienne prend sa force de cette rencontre avec Dieu. Donc, s'il n'y a pas de rencontre avec Dieu, il est très difficile de parler de vie spirituelle, car ceci n'est pas notre travail ».

Sur la prière du Chapelet : « Le Chapelet donne un grand bénéfice à notre spiritualité. C'est comme une mini-catéchèse de toute notre foi. Prier le Chapelet, je pense que cela nous fait devenir comme Marie, qui, comme nous le rappelle l'évangéliste, « conservait toutes ces choses en les méditant dans son cœur » (Lc 2.12 et 2.51). Je pense que, nous aussi, pareillement, nous sommes appelés à conserver ces mystères dans notre cœur à travers le Chapelet ».

Sur les sacrements : « C'est seulement à travers la grâce que nous sommes perfectionnés; donc, par la Confession, et surtout par l'Eucharistie, qui devient ensuite le cœur de notre vie chrétienne ».

« **La Vierge Marie nous a dit que nous devons chercher deux choses :** avant tout, le visage du Seigneur. Très souvent, il y a le danger de regarder nous-mêmes, de vouloir aussi de bonnes choses, justes, mais nous ne nous apercevons pas qu'il y a une personne à côté de nous. Donc, Marie nous demande de soulever les yeux, de regarder le Christ dans la prière; ainsi, la prière doit être christocentrique. Mais le second pas est de chercher la volonté du Seigneur; car après la rencontre avec Dieu, il est tellement naturel de se demander : qu'est-ce que tu veux, Toi, de moi ? ».

« **La Vierge Marie a insisté à nous enseigner la valeur du silence,** qui est surtout une écoute, certainement pas un instant de passivité, pour faire de soi-même un don à l'autre dans cette capacité de tendre l'oreille et d'écouter. Je pense que c'est quelque chose de plutôt difficile dans l'expérience humaine, parce que nous avons cette tendance à être protagonistes; mais je pense aussi que la prière de l'écoute nous enseigne à adorer, à comprendre qui est le véritable Auteur de la vie ».

Sur la pénitence: «La pénitence accompagne toujours ce chemin de prière et devient aussi la prière du corps. C'est un terme qui n'est presque pas présent dans la

terminologie moderne; nous ne sommes pas habitués à faire pénitence, parce que nous pensons que nous souffrons déjà assez. Cependant, il semble que la pénitence -surtout au moment d'une paresse, d'un sommeil spirituel- soit vraiment ce qui nous ébranle, qui nous permet de reprendre encore une fois notre souffle, et de continuer.

Sur le jeûne : « Et la Vierge Marie insiste beaucoup sur le jeûne, surtout celui au pain et à l'eau. Je pense que cela aussi a une grande signification : vivre avec ce pain matériel, dans un certain sens, devient une attente de ce pain véritable que nous recevons dans l'Eucharistie. Donc, une interprétation eucharistique de cette forme du jeûne me semble la plus juste ».

Message à Mirjana 2 déc 2011

« Chers enfants! Comme une mère, je suis avec vous afin de vous aider par mon amour, ma prière et mon exemple, à devenir semences d'avenir, semences qui grandiront en arbres robustes et qui étendront leurs branches dans le monde entier. Afin de devenir semences d'avenir, priez le Père pour qu'il vous pardonne vos omissions. Mes enfants, seul un cœur pur, dégagé du péché, peut s'ouvrir, et seuls des yeux sincères peuvent voir le chemin sur lequel je désire vous emmener. Quand vous connaîtrez cela, vous connaîtrez l'amour de Dieu, il vous sera donné. Alors vous le donnerez aux autres comme une semence d'amour. Je vous remercie. »

LA SEMENCE D'AMOUR

À ceux qui se demandent la raison de la présence de Marie à Medjugorje, une Présence prolongée si longtemps, si constante dans sa fréquence, si unique dans l'Histoire de l'Église, notre Mère nous donne aujourd'hui, à travers Mirjana, une réponse simple et claire.

Toute mère sur la terre se préoccupe d'aider sa créature à grandir avec son amour, sa prière et son exemple. La paternité, la maternité, ne se réduisent pas à une pure fonction biologique; chaque mère, chaque père, doit s'occuper d'élever sa créature avec son amour, sa prière, son exemple. Mais en est-il ainsi? Ces *impératifs* sont-ils encore valables, dans un monde où l'homme est de plus en plus un engranaage du système et est asservi comme tel à ce qui, à l'origine, aurait dû être à son service? Des mots comme amour, prière, exemple, sont-ils encore à la mode dans notre société? Peut-être que *amour* l'est encore, mais seulement comme synonyme de sexe !

Marie est avec nous en tant que Mère, pour nous aider avec Son amour, sa prière et son exemple, à devenir semence de ce qui se produira, semence d'amour. Le monde ne peut pas continuer à prendre un mauvais pli, il ne peut pas exister en ne comptant que sur ses ressources et ses forces intrinsèques. Nous devons retrouver en chacun de nous le Père dont nous sommes l'image, ou plus, les enfants. Il ne s'agit pas de mettre en pratique quelques pratiques pieuses, mais de changer

radicalement de vie : cela est nécessaire, non seulement pour notre salut personnel, mais aussi pour le salut du monde !

Medjugorje est aujourd'hui comme Nazareth il y a deux mille ans. Alors, la Semence gardée en son sein par Marie est éclosée en Jésus, le nouvel Arbre de la Vie, et est aujourd'hui une semence qui se développera dans un arbre fort, et qui étendra ses branches dans le monde entier. Aujourd'hui comme alors, Marie porte en Elle et donne au monde le salut; mais pour que la semence d'aujourd'hui puisse être nourrie par Elle, il faut qu'elle soit pure, assimilable à Jésus. En d'autres termes, pour devenir semence d'amour, il est nécessaire d'obtenir le pardon du Père, il faut recourir, avec un cœur contrit, au Sacrement de la réconciliation. Mes enfants, c'est seulement un cœur pur, qui n'est pas alourdi par le péché, qui peut s'ouvrir, et ce sont seulement des yeux sincères qui peuvent voir la voie sur laquelle je souhaite vous conduire.

La pureté du cœur n'est pas un prix à payer, mais une condition existentielle pour voir la voie; la purification n'est pas une injonction, mais le souffle de l'Esprit qui, en balayant le brouillard de l'âme, l'expose à l'amour de Dieu et lui permet ainsi de le recevoir en don. Lorsque vous comprendrez ceci, vous comprendrez l'amour de Dieu, et il vous sera offert. Alors, vous l'offrirez aux autres comme une semence d'amour.

Nuccio Quattrocchi

Le fait le plus important

À Medjugorje, le fait plus important pour la conscience des pèlerins est la présence de la Vierge Marie. Alors qu'ils savent devoir attendre le jugement de l'Église, de ce fait perçu et cru, chaque message tire sa force. Dès que quelqu'un s'en aperçoit, il commence à réfléchir et dit: «Ici, un extraordinaire pouvoir de conversion agit. Ici, ce qui ailleurs semble impossible est possible! Mais comment cela se fait-il? Dieu est partout. La Vierge Marie agit partout. Grâce à sa divine maternité, Elle est Mère de l'Église, des hommes, des pécheurs, Elle est couronnée Reine du Ciel et de la Terre. Comment cela se fait-il que sa présence soit ici très efficace? »

Ensuite, en confrontant ce que l'on vit à Medjugorje avec la foi vécue à maison, on voit la différence, et on comprend pourquoi, là, une force qui est ailleurs inconnue, agit. À Medjugorje, pour tous et pour chacun, la présence de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit, de la Vierge Marie, n'est pas une nouvelle pensée et prévisible. C'est une expérience, un événement quotidien. Sur le journal de bord de notre pèlerin, je lis :

« À Medjugorje, Dieu est vivant, il parle, il écoute, il converse avec chacun et avec son peuple. Dieu vient. Il rend, chaque jour, visite à son peuple. Et son peuple l'attend, l'écoute, reçoit comme un don ses conseils, vit réellement ses commandements. Chacun édifie tout autre et est fortement aidé de tous, par leur adhésion certaine et irréversible au Seigneur vivant ».

« Dieu rend visite à son peuple. Jamais, auparavant, je n'avais vraiment perçu cette vérité révélée, cette réalité quotidienne de l'histoire. Dieu vient ! » Cette annonce est devenue une sensation, avec toute la saveur de l'actualité la plus vivante.

« À Medjugorje, l'obéissance à Dieu est aimée comme la lumière du jour et le pain de la table. Donc, Dieu est vraiment de la maison, comme un père, comme une mère, comme un frère et un fils. Le peuple écoute le curé, le curé écoute les voyants. Les voyants écoutent la Vierge Marie. La Vierge Marie écoute et voit Jésus. Avec Jésus, elle est à côté du Père. À travers Jésus, Marie, les voyants, le curé, les orants et le peuple, Dieu le Père est attendu, on l'écoute, on lui obéit. L'humanité est devenue une famille, elle est devenue fraternelle. Le Christ a un corps sain et très beau, plein de lumière, de vérité et de grâce!

À Medjugorje, Dieu est si présent, si écouté, que c'est Lui qui décide du déjeuner, du jeûne, du temps de prière, du contenu de la conversion, la voie de la paix véritable, de la fréquence des sacrements, et impose par amour tant de respect qu'il est reconnu dans son droit d'avoir ses secrets, même sur les hommes. La Révélation en se faisant resplendissant habilite à adorer le Mystère. S'il y a un mystère, ce n'est pas par jalousie divine ou pour exclure l'homme de la joie de savoir, mais c'est pour appeler l'homme à l'honneur de croire et à la liberté d'avoir confiance, en s'abandonnant au Dieu qui l'aime ». (pp. 54-55)

De *Medjugorje, espoir du troisième millénaire* de Père M. Rastrelli S.J. (Michael Ediz. 2010)

L'Oratoire de Saint-Joseph de Mont-Royal est une basilique et un sanctuaire national à Montréal, au Canada, fondé par Frère André qui crédita à Saint-Joseph tous les miracles produits. On parle de millions de pèlerins et de centaines de maladies soignées par ses prières tous les ans.

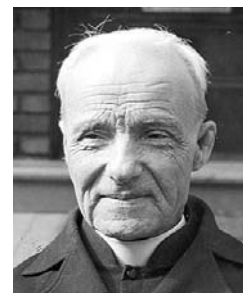
Frère André naquit dans un village du Québec en 1845. Sa santé fut précaire depuis la naissance. Orphelin à 12 ans, André et ses frères furent accueillis par différents parents, et Alfred par ses oncles. Il fréquenta très peu l'école à cause de sa mauvaise santé, et après la mort de ses parents, il dut chercher un travail. Il eut différents emplois, et à 18 ans il alla aux Etats-Unis travailler dans les industries textiles.

À l'âge de 22 ans, il revint au Canada et commença à aider le pasteur de sa paroisse. Celui-ci, voyant sa sainteté, l'invita à considérer la vocation religieuse, mais il fut refusé à cause de sa mauvaise santé. Mais Alfred supplia l'évêque de Montréal : « **tout ce que je désire, c'est servir Dieu dans les plus humbles modes** » - et il fut accepté par la Congrégation de la Sainte-Croix à l'âge de 25 ans.

Il a travaillé pendant presque 40 ans comme concierge au collège Notre-Dame, en faisant les travaux les plus humbles, comme laver, nettoyer, aller chercher le bois, et couper les cheveux aux élèves.

Il était très recherché par le peuple pour sa gentillesse et sa compassion, et pour son pouvoir de guérison, mais dans l'Oratoire, il y avait des personnes qui l'entravaient, également par peur que les enfants puissent contracter des maladies. Avec le temps, le

nombre de personnes qui le cherchait était tel que l'on dut lui trouver un autre endroit, et l'on lui concéda une salle dans une station de tramway qui était proche.



Frère André insistait sur le fait que les guérisons n'étaient pas son œuvre : Moi, je ne suis rien... je suis seulement un instrument entre les mains de la Providence; un humble instrument **au service de Saint-Joseph** -à qui il était profondément fidèle.

En 1904, on lui concéda de construire un sanctuaire à Saint-Joseph, à côté duquel il fit construire une petite pièce pour vivre et recevoir les gens. Pendant la journée, il recevait les malades, en priant pour eux et en leur parlant de la grande valeur de la souffrance. Pendant la nuit, il allait chez les malades qui ne pouvaient pas venir chez lui. Il mourut le 6 gennario 1937. Presque un million de personnes montèrent au Mont-Royal pour le saluer. Béatifié par Jean-Paul II en 1982, il fut canonisé par Benoît XVI le 17 octobre 2010, avec une autre sainte, qui avait, elle aussi, une profonde dévotion à Saint-Joseph. Cette dernière s'appelle Mary Mackillop, et elle est la première Sainte d'Australie. Mais nous parlerons d'elle une autre fois. (BK)

Saint-André se célèbre le 6 janvier.

Sources : sur saltandlighttv.org, vous pouvez trouver un très beau DVD sur la vie de Saint-André, disponible en anglais et en français; www.saint-joseph.org

L'Echo de Marie Reine de la Paix
vit d'offrandes!

Indications pour versement
bancaire de l'étranger

Associazione Eco di Maria
Monte dei Paschi di Siena
Agenzia Belfiore - Mantova

IBAN IT 45 M 01030 11506
000004754021
BIC PASCITM1185

POUR LA SUISSE
Raiffeisenbank, 4114 Hofstetten
PC 40-4128-6
Konto Eco di Maria

ENVOYEZ TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc.

SEGRETERIA ECO DI MARIA
Via Cremona, 28
46100 Mantova - ITALIE

Eco dans l'Internet: www.ecodimaria.net
e-mail: eco-segreteria@ecodimaria.net

Père Remo Sartori, Prêtre Jésuite, se présente aux Lecteurs

J'ai connu Père Angelo Mutti avant les apparitions de la Vierge Marie à Medjugorje; vivant dans deux villes voisines, Mantoue et Modène, nous nous fréquentions en nous aidant, en collaborant et en priant ensemble. On a toujours eu une estime réciproque. J'wai connu ses vertus, principalement la haute considération et l'amour pour la Parole de Dieu, et même ses défauts qu'il avait cependant -je dois l'avouer- avant de mourir -de bonne volonté comme il était-réussi à éliminer, avec l'aide de la Vierge Marie, alors qu'ils perdurent encore en moi et que, probablement pour me donner le temps de les éliminer, la miséricorde divine prolonge l'âge de ma vie, déjà bien avancé.

Après le début des faits de Medjugorje, nous avons fait de nombreux pèlerinages ensemble, et j'ai été très proche de Père Angelo, dans la conception et la naissance du petit journal, l'Écho de Medjugorje.

Maintenant, malgré mon âge, on m'a demandé avec une certaine insistance de

suivre plus directement et responsablement notre journal. Jusqu'à ce que l'on ne trouve quelqu'un de plus apte pour cette tâche, j'accepte de le faire pour prier afin que cette initiative continue selon le souhait de Marie, la Reine de la Paix, et pour veiller à ce que l'idée et les objectifs originaux du fondateur de l'Écho, c'est-à-dire de Père Angelo Mutti, soit maintenus.

Avec Marie, la Reine de la Paix, je bénis tous ceux qui, de multiples façons, même secrètes, travaillent, collaborent et participent à réaliser ou à diffuser ce petit instrument pour faire connaître, reconnaître et vivre cet extraordinaire, inimaginable événement : la présence quotidienne, depuis maintenant trente ans, de Marie, envoyée à nous tous par Dieu, pour nous reconduire à Lui, pour notre salut.

R. Remo Sartori s.i.

Mantova, 10 février 2012

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)